

CONCLUSION

La drogue est devenue un phénomène culturel pour une partie de la société d'une ampleur comparable à celui portant sur l'alcool et le tabac.

Les causes favorisant la consommation de drogues sont multiples et malgré les diverses campagnes de sensibilisation et d'information, le phénomène ne fléchit pas, entraînant des menaces pour la santé et l'ordre public, et des conséquences financières et d'insécurité pour les personnes et la société.

Je pense que les pouvoirs publics doivent repenser leur communication d'une manière globale, notamment en direction des jeunes qui représentent une cible vulnérable.

En ce qui concerne l'alcool et le tabac, peut-être serait-il nécessaire de réglementer davantage la vente et l'usage, et de faire appliquer réellement cette réglementation, notamment à l'égard des mineurs. Les pouvoirs publics doivent également mettre en place des mesures permettant de contrer le marketing très imaginatif des firmes de tabac et d'alcool dont les cibles privilégiées sont les populations jeunes, sensibles à des effets de mode, qui se laissent piéger par le packaging des paquets de cigarettes, par les nouvelles boissons alcoolisées à la mode (mix, etc.).

Je m'aperçois que les fabricants d'alcool vont « sur le terrain », notamment dans les boîtes de nuit pour inciter les jeunes à consommer.

Le lobbying très actif qu'ils déploient est malheureusement efficace. Peut-être faudrait-il repenser les circuits de décision des pouvoirs publics pour que leur margé de manœuvre soit plus libre face aux groupes de pression ?

En ce qui concerne les stupéfiants, je pense que les infractions liées à leur consommation doivent être davantage connues et sanctionnées.

Des études ont montré que la consommation de stupéfiants peut être une cause d'accidents de la route. Le conducteur connaît les conséquences de l'alcool au volant avec un seuil de dangerosité établi avec précision mais porte-t-on à sa connaissance avec la même précision les conséquences de la consommation de stupéfiants au volant ? Ne pourrait-on pas fixer un seuil de dangerosité et des tests fiables pour déterminer la présence de stupéfiants ?

La prise en charge des toxicomanes génèrent de très importants coûts pour la société. Des campagnes de sensibilisation pourraient être mises en place dès le plus jeune âge, notamment en milieu scolaire.

Cela aurait bien évidemment un coût, mais celui-ci serait amorti par l'effet positif de ces actions qui auraient pour but d'informer d'une manière précoce la population jeune.

Il est important que les jeunes, mais pas seulement les jeunes, connaissent les dangers que les drogues peuvent causer. Des campagnes de prévention doivent être mises en place de manière régulière pour sensibiliser le public afin de réduire les risques, et empêcher l'accroissement de la consommation de stupéfiants.

Je pense qu'il est nécessaire, dans cette communication, d'avoir un langage adapté à la population que l'on veut toucher.

En, ce qui concerne les drogues traditionnelles (cannabis, cocaïne, etc.), Les traitements doivent s'accompagner d'un sevrage progressif, et également d'une prise en charge psychosociale. Le problème doit être géré d'une manière globale, pour éviter les rechutes, et donner toutes les chances aux malades de ne pas retomber dans une spirale infernale.

La drogue menace l'ordre public et la santé des usagers, mais aussi l'entourage des consommateurs.

Elle constitue l'une des grandes causes d'accidents, de vols ou bien de crimes. Comme nous avons pu le voir précédemment, drogues et délinquance sont étroitement liées. Il est important que la lutte contre la toxicomanie passe par la prévention.

Pour avoir le maximum de chances de réussir, il est primordial que la société se donne les moyens nécessaires et les notions de budgets et de choix politiques ne doivent pas hypothéquer la réussite de la lutte contre les drogues.
